



MÉMOIRE DE MAÎTRISE ES-SCIENCE ET TECHNIQUE
EN ACTIVITÉ PHYSIQUE ET SPORTIVE
(STAPS)

--- 0 ---

THEME

**PERCEPTION DE
L'EDUCATION PHYSIQUE
ET SPORTIVE PAR DES
ELEVES DU SECONDAIRE
ET LEURS PARENTS**

PRÉSENTÉ ET SOUTENU PAR :

Monsieur Abdoulaye NDIAYE

SOUS LE DIRECTION DE :

Monsieur Ousmane SANE
Professeur à l'INSEPS
Ph. D en science de l'activité physique

MÉMOIRE DE MAÎTRISE ES-SCIENCE ET TECHNIQUE
EN ACTIVITÉ PHYSIQUE ET SPORTIVE
(STAPS)

--- 0 ---

THEME

**PERCEPTION DE
L'ÉDUCATION PHYSIQUE
ET SPORTIVE PAR DES
ÉLÈVES DU SECONDAIRE
ET LEURS PARENTS**

PRÉSENTÉ ET SOUTENU PAR :

Monsieur Abdoulaye NDIAYE

SOUS LE DIRECTION DE :

Monsieur Ousmane SANE
Professeur à l'INSEPS
Ph. D en science de l'activité physique

DEDICACES

Je dédie ce travail,

- *A ma mère*
- *A mon père*
- *A mes frères : Matar, Babacar, Bacar, Matar Sop, Cbeikh, Mamadou et Abdou*
- *A mes sœurs : Aïda, Rokbaya, Khady et N'Diaye*
- *A mes oncles et tantes*
- *A mes neveux et nièces*

A mes amis de toujours : Moïse, Pape Loum, Oumy Kane, Khady dite (Adja), Ousmane, Gamou, Ousseynou dit (Was), Malick N'Diaye, Bada N'Diaye, Diek Fall, M'Ballo, Youssoupha, Mambaye, Tounkara, Thomas, Edouard.

REMERCIEMENTS

Après avoir loué le Seigneur pour m'avoir donné la force d'accomplir ce travail, je tiens à témoigner, de façon toute particulière, ma reconnaissance à Monsieur Ousmane SANE, Ph. D en sciences de l'activité physique, mon directeur de mémoire pour ses précieux conseils pour avoir su guider avec patience et méthode ce travail

Ce témoignage de reconnaissance va également à :

Mr NDiogou NDIAYE et son épouse

Mr Pape LOUM

Mademoiselle Eoa SOW

Mr Baka DJOP

Mr Kalidou SY

Mr Philippe DJOUF

Mr Assane SANE

Tous mes camarades de promotion

Tous les formateurs de l'INSEPS

Toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont participé à la confection de ce document.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
DEDICACES	i
REMERCIEMENTS	ii
INTRODUCTION	1

CHAPITRE I
REVUE DE LA LITTÉRATURE

1.1 Place et but de l'EPS à l'école	7
1.2 L'éducation physique et la santé	12
1.3 La notion de perception : Définition des concepts	15
1.4 L'éducation physique et sportive.....	19
1.5 La perception.....	19
1.6 Perception et notions connexes : représentation, attitude, comportement	20

CHAPITRE II
METHODOLOGIE

2.1 Les sujets	23
1.1 Les élèves	23
1.2 les parents.....	23
2.2 La sélection.....	23
2.1 Les élèves	23
2.2 les parents.....	23
2.3 L'instrument de collecte	25
3.1 Structure du questionnaire.....	25
3.2 Validation	25
2.4 Protocole de recueil des données	25
2.5 Collecte des données	26
2.6 Traitement des données.....	26

CHAPITRE III
PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS

3.1 Le taux des pratiquants et des non pratiquants chez les élèves	29
3.2 le taux des parents pratiquants et non pratiquants	32
3.3 Le sentiment des élèves sur l'EPS	34
3.4 Le sentiment des parents sur l'EPS	36
3.5 les buts de l'EPS selon les élèves.....	38
3.5.1 les aspects biologiques.....	38
3.5.2 les aspects sociaux	42
3.5.3 Les aspects psychologiques.....	44
3.6 Les buts de l'EPS selon les parents.....	49
3.6.1 les aspects biologiques.....	49
3.6.2 les facteurs psychologiques.....	51
3.6.3 Les aspect sociaux.....	52

CHAPITRE-IV
CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

IV.1 Conclusion	55
IV.2 Recommandations.....	58
Références bibliographiques	61
Annexes.....	63

LISTE DES TABLEAUX

Pages

Tableau 1 : Répartition des élèves selon les lycées, le sexe et le niveau.	24
Tableau 2 : Répartition des parents selon le sexe.....	24
Tableau 3 : Pourcentage des élèves qui pratiquent et des élèves qui ne pratiquent pas l'EPS.....	30
Tableau 4 : Pourcentage des parents qui pratiquent et des parents qui ne pratiquent pas une activité physique pendant le temps libre....	33
Tableau 5 : Pourcentage des élèves sur le sentiment qu'ils ont de l'EPS	35
Tableau 6 : Pourcentage des parents selon leur sentiment sur l'EPS et le sexe	37
Tableau 7 : Pourcentage des réponses fournies par les élèves sur la finalité de l'EPS selon le sexe et le niveau.....	39
Tableau 8 : Pourcentage des réponses fournies par les parents sur les finalités de l'EPS	50

LISTE DES ANNEXES

N°1 Questionnaire destiné aux élèves.....	63
N°2 Questionnaire destiné aux parents	65
A. Facteurs biologiques	67
1A. Santé.....	67
2A. Condition physique.....	67
3A. Lutter contre le vieillissement	68
B. Facteurs psychologiques.....	68
1B. Loisirs	68
2B. Maîtrise de soi	68
3B. Développement mental	69
C. Facteurs sociaux	69
1C. Socialisation.....	69
2C. Exercices physiques	69
3C. Note	69
4C. Perte de temps	69
5C. Autres.....	69

INTRODUCTION

Selon l'encyclopédie Quillet,

« l'éducation physique et sportive est le chapitre de l'éducation qui tend à favoriser et à assurer le jeu normal des organes et des fonctions, chez l'enfant, la principale fonction envisagée est la croissance.

L'arme essentiel de l'éducation physique est le mouvement. Le mouvement, guidé par les données de la biologie et de la médecine, discipliné par les méthodes, est mis au service de l'individu sain pour développer l'harmonie de son corps. Par un juste retour, le corps éduqué se révèle apte aux mouvements de qualités supérieures : vitesse, précision, force, rendement, style.

En outre, le développement des facultés intellectuelles et leur libre jeu sont soumis à l'équilibre de l'organisme tout entier. L'éducation physique retentit donc non seulement sur les aptitudes physiques de l'individu, mais aussi sur son rendement intellectuel. Ces vérités, reconnues avec éclat par les anciens, trop oubliées depuis lors, reprennent aujourd'hui une importance accrue par les contraintes et les exigences de la vie moderne » (p. 33).

Son rôle bénéfique commence à être mieux perçu par la population. C'est pour cette raison que ces dernières années, la pratique des exercices physiques est devenue un phénomène de société exubérant..

Dans notre pays par exemple, la multiplication des espaces (terrains de jeux, parcours sportifs etc.) favorisant la pratique des APS et le nombre sans cesse grandissant d'individus fréquentant ces espaces témoigne, sans doute, de l'intérêt que les populations portent à ces activités. Selon le bulletin officiel d'information de l'Education Nationale française (1987), l'E.P.S matière d'enseignement se pose aussi comme partie constituante de l'action éducative.

Elle révèle donc un caractère obligatoire à l'école. Elle fait l'objet d'une programmation visant à atteindre un certain nombre d'objectifs généraux, eux-mêmes en rapport étroit avec les finalités de l'action éducative.

Les objectifs généraux poursuivis par l'enseignement de l'Education Physique et Sportive (EPS) sont quatre ordres :

- L'éducation motrice fondamentale
- La connaissance du monde physique environnant et une plus grande maîtrise du réel
- L'hygiène et la santé par un accroissement des possibilités corporelles
- L'acquisition des qualités d'action d'adaptation et de communication avec le milieu nécessaire à l'expression de soi.

Ces objectifs semblent refléter le point de vue de J. Ulmann (1989) qui annonce qu'« eu égard aux buts qu'elle ambitionne d'atteindre nous pouvons dire avec Lafon (1987) que « l'E.P.S est la partie de l'éducation générale qui utilise comme moyen l'exercice physique. C'est un ensemble de pratiques méthodiques destinées à développer, améliorer ou à entretenir les qualités physiques, intellectuelles et morales qui permettent une adaptation de l'individu à son milieu physique et social, à son épanouissement, à l'harmonie de ses formes, à l'affermissement de sa santé ».

HUBERT dans son traité de pédagogie générale note à ce sujet que « si nous plaçons l'E.P.S au premier degré de l'action pédagogique ce n'est pas que nous en mésestimons l'importance mais c'est quelle est la base sur laquelle tout repose ». ROUSSEAU qui accorde beaucoup d'importance à cette discipline note sur ce point l'accord de tous les éducateurs qui l'ont précédé.

Dès lors on peut penser que l'E.P.S devrait pouvoir fixer les principes qui doivent présider à l'éducation et exercer de ce fait un pouvoir sans égal dans le cadre d'éducation des jeunes.

Paradoxalement, dans le système scolaire de notre pays l'E.P.S semble être banalisé et traitée en parent pauvre. L'autorité des professeurs chargés de leur enseignement semble être très limitée.

A l'examen des emplois du temps des différents niveaux de l'élémentaire aussi bien ceux élaborés à partir de l'introduction de la journée continue comme ceux existant avant l'application de cette mesure, l'on se rend compte d'une chose, c'est qu'il ne devrait, en fait, se passer une journée à l'école sans qu'au moins l'une des classes de l'enseignement élémentaire dans un établissement donné, ne s'exerce sur le plateau d'E.P.S, normalement aménagé, balisé à cet effet. Or dans de nombreuses écoles, ces cours ne sont que de véritables «cours de récréation», car l'E.P.S bien que figurant à l'emploi du temps n'y est que rarement enseigné.

Dans les collèges et lycées du Sénégal nombreux sont les professeurs d'éducation physique et sportive qui ne disposent pas d'infrastructures et d'équipements leur permettant de réaliser pleinement leurs cours. Cette situation réduit donc les bénéfices que leurs élèves pourraient tirer de l'EPS. Le visage que présente ainsi cette discipline dans le paysage des établissements scolaires ressemble à une marginalisation. C'est cette situation que nous venons de décrire et les constats que nous venons de faire qui ont suscité notre intérêt à connaître la perception que les élèves et leurs parents ont de l'E.P.S. Autrement dit, il s'agit de savoir :

- Qu'est ce que l'E.P.S ?
- A quoi sert l'E.P.S ?

A notre connaissance, il n'est pas d'études menées au Sénégal sur la perception des élèves et de leurs parents sur l'E.P.S dans le secondaire. Il faudra aussi souligner qu'il est rare de trouver des ouvrages ou travaux qui ont porté de manière systématique leur attention sur cette question.

Cependant la question a été abordé en France par le professeur J. F. LOURDEL (1995). Il fait un bilan de savoir en analysant les déclarations écrites par les élèves. Il dégage des tendances. Et dans sa conclusion, il remarque que les enfants de familles sportives semblent plus sensibles à la dimension sociale de discipline. Il note que les jugements de valeur sont plus fréquents chez les sportifs. Il note également que l'inégalité des niveaux d'abstraction des concepts maîtrisés par les différents élèves est en partie à l'origine d'une inégalité de réussite. Selon son bilan, les démarches singulières d'élèves sont cependant l'objet d'un déterminisme lié à diverses appartenances. En résumé selon cette étude, l'E.P.S en France est perçu par les élèves de façon différente selon une appartenance sociale.

En ce qui nous concerne, notre objectif consiste à apporter d'une part à travers les résultats de l'enquête et d'autre part, à la lumière des travaux effectués par d'éminents chercheurs, les réponses appropriées aux questions soulevées.

Notre étude s'articulera autour de quatre points : un premier chapitre sera consacré à la revue de littérature puis viendront tour à tour la méthodologie, la présentation et la discussion des résultats, et enfin nous vous livrerons nos conclusions et recommandations.

Chapitre I

**REVUE DE LA
LITTERATURE**

I-1. Place et but de l'EPS à l'école

Pariante (1995) affirme, dans la revue de l'E.P.S N°254 page 64, que « le sport est reconnu aujourd'hui comme un véritable phénomène de société. Par exemple en France en vingt ans, on est passé de 4 millions à 13 millions de licenciés actifs. Pourtant, rien n'a fondamentalement changé l'E.P.S à l'école, continue d'être traitée en parent pauvre ».

Et pourtant l'E.P.S qui non seulement est une matière d'enseignement, se pose aussi comme partie constituante de l'action éducative.

Cette assertion semble refléter le point de vue de Jacques ULMANN (1989) qui annonce que « l'éducation physique porte sur ceux des mouvements humains à l'égard desquels, l'éducation peut soit directement soit en faisant appel à d'autres antécédents généralement moins complexes, exercer une action en vue de satisfaire à certaines finalités ».

On peut donc penser que cette situation de l'E.P.S. à l'école repose sur un paradoxe et qu'il est important d'essayer d'analyser des facteurs psychosociologiques tels que la perception pour tenter de comprendre autrement cette situation. Car faudra-t-il le rappeler, nos perceptions influent sur notre comportement.

L'E.P.S, en plus de sa contribution aux objectifs généraux de l'éducation, a aussi sa spécificité. Selon Mialaret (1991), l'E.P.S sous toutes ses formes apparaît comme un élément important de l'intelligence et de la personnalité. Il s'y ajoute qu'il peut être à l'école l'occasion d'un enrichissement du vocabulaire.

La même thèse est défendue par le professeur Paillard (1977) éminent psychophysiologiste. Dans un colloque international sur le sport, il conclut son intervention en affirmant que, par la maîtrise du corps, qui exige effort, volonté et entraînement « c'est le cerveau tout entier qui en sera le premier bénéficiaire, et dans l'exercice de ses fonctions les plus hautes. C'est bien ce bénéfice essentiel que nous attendons, pour tout homme, de la pratique sportive ».

La théorie de Piaget (1967) montre que « l'origine des opérations intellectuelles est à chercher dans les actions du sujet dans les expériences qu'il en fait, ces expériences montrent, par le fait même, que de telles actions, sous leurs coordinations les plus générales, sont toujours applicables à l'objet ».

Poursuivant son analyse, le comité, d'après Desrosiers et Tousignant, stipule que "l'éducation physique et le sport en milieu scolaire sont avant tout éducation" et il définit la finalité première de l'EPS comme la réalisation de la personne impliquée dans son activité physique.

Selon les auteurs, cet énoncé indique que les buts visés par l'EPS s'inscrivent dans le cadre plus général des finalités du système d'éducation.

De surcroît, cette définition met en exergue le fait que c'est grâce aux situations particulières offertes par l'activité physique et sportive que l'EPS va intervenir sur le développement des différentes dimensions de la personnalité (cognitive, socio-affective, biométrice).

Dans l'ouvrage intitulé "l'éducation physique à l'école", Desrosiers et Tousignant (1979), sur la base des travaux effectués par un comité d'étude sur les objectifs de l'éducation physique et du sport en milieu scolaire, ont tenté d'établir un certain parallélisme entre la finalité essentielle de l'éducation et celle de l'éducation physique.

Ces deux auteurs affirment que le comité, après avoir consulté divers textes officiels, avaient retenu comme finalité de l'éducation « le développement optimal d'une personne autonome, sociable et dynamique au sein de sa collectivité ».

Selon ce même comité d'étude, nous disent Desrosiers et Tousignant, « le développement optimal » signifie le meilleur développement possible des différentes facettes et dimensions de la personne.

Il apparaît ainsi que l'EPS prend en main le développement de la personne. Pour Vigarello (1971) le statut et la fonction de l'E.P.S sont liés, d'une part au développement de la théorie et de la pratique de sa pédagogie, d'autre part de la politique éducative de la période considérée. C'est le moment où on aère les élèves, moment récupérateur du travail scolaire, mais qui permet d'y retourner avec de nouvelles forces.

L'EPS n'en reste pas moins en marge de l'institution scolaire par l'objet même de ses préoccupations, le corps des élèves. Elle ne s'inscrit pas dans la même ligne que les autres disciplines qui sanctionnent un savoir théorique par des notes et spécificité.

En effet l'E.P.S a une spécificité sur laquelle repose sa légitimité : la conduite motrice telle qu'elle est définie par Pierre PARLEBAS (1986). A sa naissance, l'enfant dispose d'un répertoire de conduites limité à quelques réflexes en liaison avec la survie. Le nouveau-né est en fait plus démuné que le petit de toute autre espèce animale.

Dans Revue de l'Education Physique (volume 28 du 4 décembre 1988), l'on annonce que ce dénuement des premiers jours présente paradoxalement la clef de sa richesse future. C'est cette formidable disponibilité qu'il faudra préserver, en construisant un individu qui soit le maître conscient de ses conduites.

En ce sens, l'enfant doit être capable au bout du compte :

- de percevoir chaque situation de quelque nature qu'elle soit, dans toute la palette de ses éléments et de ses structures.
- d'apporter à cette situation la réponse la plus appropriée par le jeu de son initiative personnelle. l'éducation psychomotrice vise un tel but : il s'agit de donner à l'enfant les moyens «neuro-affecteurs» nécessaires au traitement heureux d'un nombre de situations aussi élevé que possible.
- de développer ces structures neuro-affectrices nécessaires au traitement des situations : schéma corporel, structuration spatio-temporelle, latéralité, perception kinesthésique, etc...
- d'exercer ces structures, lorsqu'elles ont éclos dans un ensemble de situations concrètes, de manière à les étayer et à en permettre un usage finement différencié.

Ce type d'enseignement s'impose dans la conjoncture la plus favorable, «la période sensible» comme dirait Maria Montessori (1936) c'est-à-dire en considérant les rythmes biologiques et psychologiques liés à l'âge de l'enfant.

On doit ainsi admettre que la période d'acquisition de schèmes non spécifiques, susceptibles donc d'être appliqués dans des situations diverses, s'étend sur l'enseignement préscolaire et sur la première partie de l'école élémentaire.

Cette même revue précise, pour le compte de l'école primaire que la période d'âge de huit à dix ans constitue la charnière entre un type d'éducation visant à faire émerger les schèmes neuro-effecteurs et un type d'enseignement qui doit canaliser les schèmes acquis vers l'exercice de «praxies spécifiques».

Le futur champion olympique, souligne toujours la revue, de même que ceux qui ne se distingueront jamais dans le sport de haut niveau, trouveront intérêt à exercer leurs schèmes neuro-moteurs dans un faisceau de praxies

spécifiques abondant et très diversifié, pour éviter d'être contrainte à évoluer sans possession d'outils psychomoteurs de base.

Dans une étude menée par la Direction Générale de l'Enseignement Primaire du Ministère de l'Education Nationale belge, il a été démontré qu'un cinquième des enfants belges traversait toute leur scolarité fondamentale sans avoir eu la moindre notion d'E.P.S. Plus de la moitié n'en recevait qu'une partie prévue par les Instructions Officielles (I.O) et une minorité seulement bénéficie des deux heures hebdomadaires d'Education Physique et Sportive encore insignifiante par rapport à leurs besoins.

A leur accès dans le cursus secondaire avec pour la plupart un retard scolaire considérable, les jeunes belges présentent des carences motrices graves dont les séquelles seront définitives. L'importance de ce retard moteur imputable au système d'organisation scolaire a pu être démontré par les études comparatives avec des enfants étrangers.

La conséquence d'un tel état de fait est une maladresse notoire de la population contrainte à évoluer dans un monde trépidant sans possession d'outils psychomoteurs de base. Ainsi la période de scolarité obligatoire constitue l'âge d'or pour tout développement psychomoteur. En dehors de cet âge tout est à jamais compromis.

D'après la revue de l'Education Physique (Volume 28 du 4 décembre) la spécificité de la discipline EPS concerne le développement des facteurs organiques de l'acte moteur.

Il s'agit du développement de tous les tissus sollicités dans le mouvement et le contrôle de ce développement tout au long de la scolarité de l'enfant. cette revue montre aussi que ce développement se fait suivant quatre centres d'intérêt, à savoir :

- agir sur la capacité de travail en anaérobie alactique et lactique, et en aérobie. Autrement dit, se sont les notions de force, de résistance, d'endurance et de vitesse qu'il faut viser.
- solliciter, avec les mêmes préoccupations, les fonctions cardio-vasculaires et respiratoires jusqu'à un niveau élevé d'intensité.
- insister sur la notion de souplesse articulaire nécessaire à l'exécution de l'acte moteur.
- s'intéresser aussi et c'est capital au développement du squelette. Car si le traitement des « paramorphismes pathologiques » n'est du ressort de l'éducateur, il n'en demeure pas moins que c'est l'enseignant averti qui devrait être le premier à déceler les anomalies squelettiques et en à aviser les parents.

Abondant dans le même sens, Rigal (1992) qui reprend les travaux effectués par Harrow sur la classification des mouvements, estime que les capacités physiques constituent le quatrième niveau et englobent endurance, force, souplesse et agilité.

D'après lui, les habiletés motrices qui constituent le cinquième niveau de classification sont en grande partie tributaire des possibilités fonctionnelles de l'individu. Aussi l'amélioration des capacités physiques restent-elles une des préoccupations majeures de l'éducation physique d'autant qu'elles visent le développement optimal de la personne.

1-2. L'éducation physique et la santé

Belbenoit (1973) pose la santé comme un objectif majeur de l'éducation et le but ultime de l'EPS. Dans la pratique dit-il, cela veut dire qu'il faut inscrire dans les horaires une dose suffisante d'activités physiques, aussi bien en quantité qu'en intensité.

L'éducation physique et sportive, c'est d'abord une affaire d'hygiène valable aussi bien pour l'enfant que pour l'adulte. Il faut la préparer dès l'enfance. Ce

n'est qu'à l'école poursuit-il, « que l'on parviendra à inculquer des habitudes de la vie physique sans lesquelles un individu ne parviendra jamais à un équilibre parfait, car il n'existe pas de rattrapage pour ceux qui dans leur jeunesse ont complètement négligé des exercices d'entretien du corps ».

Citant les déclarations du docteur Parie publiées dans l'Equipe, Belbenoit écrit que près de 45% des adultes de plus de 45 ans sont actuellement des malades en puissance, pour n'avoir jamais éprouvé le besoin de respecter une hygiène diététique et pour avoir complètement laissé la pratique des exercices physiques.

Ainsi, le fait qu'une éducation physique et sportive soit de nature à exercer une influence bénéfique, indispensable et privilégiée paraît incontestable.

D'Amours (1988) et Renault (1989) affirment que l'arrêt de toute activité physique qui coïncide généralement avec l'arrêt de la scolarité entraînent de graves conséquences ; car les capacités musculaires et cardio-respiratoires vont progressivement se réduire avec l'âge. Or la pratique régulière d'activité physique tout au long de sa vie peut aider :

- à combattre efficacement l'obésité ou l'accumulation excessive de tissu adipeux ;
- à freiner l'épidémie des maladies cardiaques ;
- à éradiquer les tensions et stress dus à l'émotion excessive ;
- à retarder les effets néfastes du vieillissement ;
- à prévenir les troubles musculaires, ligamentaires et les douleurs posturales ;
- à prévenir le diabète sucré, l'hypertension artérielle...

L'éducation physique est donc une affaire de santé et d'hygiène valable aussi bien pour l'enfant que pour l'adulte. il faut la préparer dès l'enfance.

Dans le même ordre d'idée, Lumbroso (1982) déclare que "les exercices physiques d'intensité suffisante semblent avoir un rôle préventif vis à vis du vieillissement en particulier cardio-vasculaire, musculaire, respiratoire et vis à vis de l'athérosclérose. Son impact physiologique est bénéfique. Ses effets curatifs, sous contrôle médical, sont prouvés dans l'infarctus du myocarde après quelques semaines, dans l'obésité et la diabète, dans l'amélioration de l'asthme, parfois même dans les affections psychiatriques".

Ainsi, l'EPS serait un bon moyen de lutter contre les maladies et de favoriser leur guérison.

Dans le même sens, la revue de l'EP n° 28 du 4 décembre 1988 nous apprend que la vie moderne expose les individus à un grand nombre de stimulations stressantes d'origines diverses qui mettent en péril la santé de l'individu. La notion de santé équivaut, ici, à la capacité de vivre ces situations sans que l'équilibre psychologique n'en soit troublé.

Par ailleurs, la capacité d'effort s'articule autour de deux pôles :

- un état organique qui reste stable malgré les sollicitations extérieures multiples ;
- une dynamisation affective telle que l'effort ne soit pas perçu comme une charge : c'est tout l'impact de la motivation, du goût de l'effort, du désir d'action dans tous les domaines.

Ainsi, le fait qu'une éducation physique et sportive soit de nature à exercer une influence bénéfique, indispensable et privilégiée, paraît incontournable.

1-3. La notion de perception

Selon Kant (1971) le principe qui anticipe toute perception comme telle, s'exprime ainsi :

« Dans tous les phénomènes, la sensation et le réel qui lui correspond dans l'objet ont une grandeur intensive, c'est-à-dire un degré ». Pour preuve, l'auteur poursuit. « La perception est la conscience empirique c'est-à-dire une conscience accompagnée de sensation ».

La compréhension du monde extérieur est le résultat du décodage et de l'interprétation des informations qui nous parviennent par l'intermédiaire de nos différents sens.

Ces sensations par accumulation successive aboutissent aux perceptions « qui consistent en une prise de conscience des événements extérieurs et fournissent la connaissance de l'environnement » (Rigal, 1987 p.263).

Pour expliquer le processus de la perception de nombreuses théories ont été élaborées.

Par exemple la théorie de la forme ou Gestalt theory élaborée en 1912 postule que la perception, au lieu d'être un assemblage d'éléments disparates, est un tout, formant une totalité structurée qui s'imposerait à l'individu (Guillaume Köhler, in Rigal 1987).

Ainsi, la perception d'un objet sera influencée par le contexte global dont cet objet fait partie. La signification d'une discipline comme l'Education Physique et Sportive sera influencée nettement par la façon dont seront perçus son rôle éducatif et sa position par rapport aux autres disciplines enseignées à l'école.

Dés lors, selon qu'on lui assigne des objectifs fondamentaux ou secondaires la valeur de l'EPS sera différemment interprétée.

Comme médiateur entre le percevant et le perçu, l'ambiguïté et l'accentuation du rôle du corps apparaissent dans les théories de la phénoménologie (Merleau-Ponty in Rigal, 1987).

La perception est un rapport du sujet à l'objet qui a ses propres caractéristiques mais que je perçois avec ma subjectivité et c'est pour cela que toute perception est une interprétation qui implique la personnalité tout entière.

Ceux-ci viennent appuyer la thèse selon laquelle l'analyse de la nature des rapports entre l'enseignant et l'enseigné au sein de ce qu'on peut rappeler avec Max Marchand le « couple éducatif » est très révélateur et très édifiant sur les incidences de la personnalité.

Ces rapports peuvent déboucher sur deux sentiments ou deux types de comportements inverses : la sympathie ou l'antipathie, le rapprochement ou l'éloignement. Se sont les influences réciproques, les interactions nées de la confrontation de deux psychologies, de deux caractères que beaucoup d'éléments différencient qui justifient tel sentiment ou tel type de comportement. Max Marchand le dit si bien dans son ouvrage intitulé : « Hygiène Affective de l'Éducation » quand, donnant la justification à son œuvre, il écrit : « dans l'attitude éducative qui met face à face l'éducateur et l'élève, il arrive que l'attraction et la répulsion surgissent de la confrontation de deux caractères ».

Et, expliquant qu'il s'inspire d'une certaine philosophie existentielle qui définit l'individu par son existence et les situations dans lesquelles il s'intègre et qu'il applique au domaine de l'éducation, il ajoute que « l'éducateur comme l'élève se définissent autant par eux-mêmes que par le partenariat que leur assigne l'éducation » et que donc « la marque de l'une ou de l'autre serait à décoder dans une tendance de l'adaptation de l'autre, se traduisant, selon les cas, en sympathie ou en antipathie, en effort d'imitation ou d'invention, des mouvements des rapprochements ou d'opposition ».

Ainsi la réussite, l'échec ou les avatars d'un processus éducatif donné reposent pour l'essentiel sur des données soit pédagogiques (qualité, intérêt d'un cours), des données esthétiques (diction, talent, habillement) mais aussi morales et intellectuelles, autant de facteurs, d'éléments qui donnent un contour bien déterminé à la personnalité de l'enseignant.

L'interaction du corps avec son milieu nous permet de connaître le monde extérieur. La perception est fonction de mon attention qui sélectionne et de mon système de référence qui structure les données sensorielles a priori disparates. Ce qui fait qu'un objet précis n'aura pas la même signification pour deux individus qui ont chacun des systèmes de références particuliers.

« Dans toute perception il y aurait une représentation d'une expérience motrice vécue ou imaginaire » (Rigal, 1987 p.272).

Chaque individu réagit devant les phénomènes et leur donne une signification selon la perspective particulière qu'il en a et qui ne peut être irréductible à celles des autres. L'E.P.S en tant qu'objet culturel et pratique social agirait sur la perception selon le vécu moteur du sujet ou en fonction des valeurs en cours dans le milieu.

La personne ne perçoit que par rapport à son expérience et à son âge. Toute personne a sa manière de percevoir. Quand on perçoit quelque chose, on l'interprète par rapport à une réalité propre. Cette conception constitue le fondement fonctionnaliste.

Les stimulations sensorielles (œil, ouïe, toucher) font appel au système nerveux central qui traduit ces stimulations en impression de la réalité, ce qui permet de dire que ce processus perceptif n'est pas mécanique, c'est l'individu qui le façonne.

L'E.P.S par la médiation du corps est une activité qui par essence favoriserait un échange actif entre le sujet et son environnement. C'est ainsi que

progressivement, le sujet donne une signification ou une fonction à l'objet. Cette fonction lui est dévolue en regard des besoins des sujets ou du milieu social d'appartenance.

Avec Piaget (1964) on envisagera les stades de la perception des formes sur une base beaucoup plus psychologique. Les perceptions évoluent avec l'âge et se construisent par l'addition d'éléments nouveaux à des structures anciennes. « Toute perception est un processus de construction active » (Rigal 1987 p.273).

Le fondement de la perception repose sur une certaine assimilation des données sensorielles à un schéma. Quant au schéma, il peut définir comme ce qui à la fois unit plusieurs objets et les distingue les uns des autres.

Pour Piaget (1964) en effet, c'est la personne humaine, qui par sa personnalité arrive par un processus à structurer le champ perceptif même si celui-ci possède une certaine organisation.

Rapportée à notre sujet, l'approche psychologique de Piaget pourrait indiquer que la perception de l'E.P.S s'élabore au cours d'un processus qui prend son origine à la naissance.

Ainsi très tôt, l'enfant en s'adonnant au jeu et à l'activité physique élabore des schémas en rapport avec ses situations ; certainement que cette expérience motrice avec les schémas qu'elle aurait mis en places, influenceraient la perception de l'enfant, de l'adulte vis-à-vis de l'E.P.S.

Dans sa complexité, le mécanisme perceptif doit sa crédibilité non seulement à la prise d'information mais aussi au processus cognitif qui, lui attribue une valeur, ce qui prédispose à une attitude qui pourrait déclencher le comportement.

Ainsi nous voyons que la perception entretient un rapport avec l'attitude, la représentation et le comportement. Donc dans la pratique, un individu face à un objet élabore une perception qui pourrait se traduire par une attitude puis par un comportement observable, le tout intégré dans un système de représentation.

DÉFINITION DES CONCEPTS

I-4 L'Education physique et sportive

L'éducation physique et sportive (E.P.S) trouve son origine dans la «gymnastique» à caractère militaire et nationaliste créée par l'allemand JAHN et ses continuateurs.

C'est le Français Georges Demeny qui a contribué à la diffusion du terme Education Physique dans son livre « l'éducation physique en Suède ».

Il peut recevoir deux connotations.

- La «culture» du corps, c'est-à-dire visant à développer la condition physique, la personnalité ainsi qu'à préserver ou améliorer la santé. Cette éducation physique se pratique de façon individuelle et volontaire.
- Une matière d'enseignement obligatoire. Sous cet aspect, Pierre Parlebas la définit comme la pédagogie des conduites motrices. Ce qui signifie que l'action motrice permet d'obtenir une transformation et un enrichissement de la personnalité dans un sens éducatif.

I-5. La perception

Henri Piéron (1980) définit la perception comme la prise de connaissance sensorielle d'événements externes qui ont donné naissance à des sensations plus ou moins nombreuses et complexes. Toute perception est une gnosie c'est à dire une possibilité de reconnaissances des objets en fonction de leurs qualités sensorielles. Mais si nous agissons ou non en fonction de ce que nous percevons de notre environnement interne ou externe, nous retiendrons donc

que la perception ne peut se résumer à la simple prise d'information. Elle constituerait une sorte de représentation imagée des copies intégrées dans le cerveau, des constructions représentatives, objectives auxquelles le sujet accorde une signification. Dès lors, la perception pourrait être prise comme une recherche de la meilleure interprétation de l'objet (forme, grandeur, etc.)

I-6. Perception et notion connexes : Représentation - Attitude Comportement

La prise d'information, la représentation et la signification sont en relation directe avec la perception et participent à sa mise en place.

Dans sa complexité, le mécanisme perceptif doit sa crédibilité non seulement à la prise d'information mais aussi au processus cognitif qui, après codage et analyse, appréhende l'objet, lui attribue une valeur, ce qui prédispose à une attitude qui pourrait déclencher le comportement.

Quels sont alors les différents rapports qu'entretiennent la perception, la représentation, l'attitude et le comportement ?

La perception est la reconnaissance des objets résultants d'un contact direct entre le sens et l'environnement. Précisons que cet acte ne se limite pas aux seuls jeux des sens mais sollicite en plus les constances physiques.

La représentation, quant à elle, consiste à évoquer les objets en leur présence ou en leur absence. C'est un modèle de la réalité que se construit un sujet dans sa mémoire. Si l'acte de représentation prolonge la perception, il introduit donc un nouveau élément qui, lui, est irréductible : système de signification attribuant une valeur, établissant la différence entre le signifiant et le signifié.

En ce qui concerne **l'attitude**, elle se définit comme la manière dont une personne se situe par rapport à des objets. Elle se traduit par une position d'un sujet envers un phénomène.

Tout comme la représentation, l'attitude prolonge la perception. Le comportement représente la réponse observable d'un sujet en réaction à un stimulus.

Elle s'inscrit ainsi dans la suite logique des perceptions, représentations et attitudes. C'est-à-dire que le comportement représenterait l'expression d'une perception sous-jacente.

Dans la pratique, un individu, face à un objet, élabore une perception qui pourrait se traduire par une attitude puis par un comportement observable, le tout intégré dans un système de représentation.

Chapitre II

METHODOLOGIE

1. LES SUJETS

Dans le cadre de cette recherche, des élèves et leurs parents ont été consultés dans le but de connaître leur perception de l'E.P.S.

1.1 Les élèves

Ils sont au nombre de 180, 65 garçons et 115 filles choisis dans des classes de Seconde, Première et Terminale de trois lycées de Dakar : lycée John Fitzgerald Kennedy, lycée Blaise Diagne et lycée mixte Maurice Delafosse (tableau 1).

Le nombre de filles interrogées plus important que celui des garçons s'explique par le fait que le lycée Kennedy ne compte que des filles.

1.2 Les parents

Il y a autant de parents que d'élèves, c'est-à-dire 180. Leur effectif et leur pourcentage selon le sexe sont présentés dans le tableau 2.

2. LA SÉLECTION

2.1 Les élèves

Nous avons distribué le questionnaire à 180 individus au sein de la population considérée. Nous avons choisi (au hasard) 60 élèves dans chaque lycée répartis comme suit :

- 20 élèves en Seconde
- 20 élèves en Première
- 20 élèves en Terminal

2.2 Les parents

Nous avons aussi distribué le questionnaire aux parents de ces mêmes élèves, donc à 180 individus, femmes et hommes.

TABLEAU 1 : REPARTITION DES ELEVES SELON LES LYCEES, LE SEXE ET LE NIVEAU

SEXE ET NIVEAU		LYCEE	BLAISE DIAGNE	MIXTE M. DELAFOSSÉ	J. F. KENNEDY	TOTAL
GARCONS	Seconde		12	10	-	22
	Première		11	7	-	18
	Terminale		15	10	-	25
FILLES	Seconde		8	10	20	38
	Première		9	13	20	42
	Terminale		5	10	20	35
TOTAL			60	60	60	180

TABLEAU 2 : REPARTITION DES PARENTS SELON LE SEXE

	HOMME	FEMME	TOTAL
EFFECTIF	107	73	180
POURCENTAGE	60%	40%	100%

3. L'INSTRUMENT DE COLLECTE

Pour atteindre les objectifs de notre enquête, nous avons utilisé comme instrument un questionnaire adressé aux élèves et à leurs parents.

Ce questionnaire comporte quatre (4) questions dont deux (2) ouvertes et deux (2) fermées. Nous les avons choisies volontiers comme telles pour mieux découvrir le sentiment des élèves et des parents sur le problème soulevé.

3.1 Structure du questionnaire

Le questionnaire comprend trois parties :

- Sur l'entête c'est-à-dire la première partie, nous avons précisé l'objet de notre étude.
- La deuxième concerne les renseignements sur le sujet cible : pour les élèves (le sexe, l'âge, le nom du lycée et la classe) ; pour les parents (le sexe et l'âge).
- Enfin la dernière partie, comporte les différents types de questions.

3.2 Validation

« Un instrument est valide quand il mesure effectivement ce qu'il prétend mesurer » Godbout (1987).

Pour tester la validité, du questionnaire celui-ci a été administré à 20 élèves dans un seul lycée de la place, soit neuf (9) répondants du sexe féminin et onze (11) du sexe masculin. Les réponses aux questions posées ont montré que le contenu était compris par les élèves. En plus, tout le monde était d'accord que ces questions permettaient de faire le point de la situation. Nous en avons donc déduit que le questionnaire est valide et pouvait par conséquent être administré à notre population cible.

4. PROTOCOLE DE RECUEIL DES DONNÉES

Il a été demandé aux élèves et aux parents de répondre à toutes les questions selon leur propre opinion. Pour les questions fermées, il s'agit de marquer une croix dans la case correspondante à leur choix. Pour les questions ouvertes, il s'agit de formuler son opinion dans l'espace réservé à cette fin.

5. COLLECTE DES DONNÉES PROPREMENT DITE

La lettre de recommandation du directeur de l'I.N.S.E.P.S adressée aux chefs d'établissements nous a facilité l'accès aux élèves dans les lycées concernés. Les censeurs des lycées choisis nous ont permis de distribuer et de récupérer les questions sur place. En ce qui concerne les parents, les mêmes élèves interrogés ont été chargés de donner et de récupérer les réponses de leurs parents.

6. LE TRAITEMENT DES DONNÉES

Dans un premier temps nous avons séparé les répondants selon leur sexe et selon le niveau pour les élèves.

Dans un second temps, pour chaque sexe, nous avons réparti les élèves et les parents selon qu'ils pratiquent ou non l'activité physique.

Dans l'exploitation des réponses fournies par les individus, en ce qui concerne les questions fermées, après dépouillement et après avoir établi les totaux, nous avons procédé aux calculs de pourcentage.

Pour les réponses aux questions ouvertes, nous avons procédé par analyse de contenu pour traiter les données recueillies. Pour ce faire, nous nous sommes basées sur la diversité des réponses des élèves et des parents pour déterminer les catégories de réponses. Après analyse on s'est rendu compte qu'aussi bien chez les parents que chez les élèves, la signification de l'E.P.S se confond avec ses buts. Car en répondant à la question « selon vous, qu'est-ce que l'E.P.S ? » tous indiquent que l'EPS est une pratique, une discipline, des exercices et préciseront ses buts. Ainsi nous avons, dans notre traitement des données, considéré toutes les catégories de réponses comme appartenant à la seule question : « selon vous à quoi sert l'E.P.S ? »

La procédure de traitement des données comprend les étapes suivantes :

- Séparation des différentes finalités de l'EPS
- Regroupement des finalités qui semblent avoir des similitudes
- Identification des catégories de réponses
- Identification des sous catégories de réponses
- Première vérification des listes
- Deuxième vérification des listes dans le but de nous assurer que chaque énoncé est à la bonne place
- Calculs des pourcentages.

Chapitre III

**PRESENTATION ET
ANALYSE DES RESULTATS**

Les résultats et leur interprétation seront présentés dans cet ordre :

- Les résultats des élèves
 - pris globalement
 - selon le sexe
 - selon le niveau
 - selon le sexe et le niveau
- Les résultats des parents
 - pris globalement
 - selon le sexe
- Comparaison des résultats
 - Points de convergence
 - Points de divergence

3-1 La taux des pratiquants et des non pratiquants chez les élèves

De l'analyse du tableau 3, il ressort que 69,5% soit plus des 2/3 des élèves concernés disent pratiquer une activité physique tandis que le taux des élèves qui ne pratiquent pas l'activité physique est de 30,5%. Ces résultats mettent en évidence que la grande majorité des élèves pratique une activité physique.

Lorsque la variable sexe est prise en considération, on note que chez les pratiquants, le taux des garçons 37,2% est légèrement plus important que celui des filles 32,2%. Chez les non pratiquants, on retrouve l'effet inverse. Le taux des filles 22% est nettement supérieur à celui des garçons (9%). Il apparaît ainsi que des pratiquants de l'activité se trouvent être plus nombreux chez les garçons. Ce fait mérite qu'on s'y arrête.

TABLEAU 3 : Pourcentage des élèves qui pratiquent et des élèves qui ne pratiquent pas une activité physique pendant le temps libre selon le sexe et le niveau et le niveau

Niveau au Lycée Modalité		Lycée Blaise DIAGNE						Lycée Mixte Maunce DELAFOSSE						Lycée KENNEDY						Total	
		Seconde		Première		Terminale		Seconde		Première		Terminale		Seconde		Première		Terminale			
		Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%
Oui	Garçons	10	50	07	35	10	50	10	50	10	50	11	55	-	-	-	-	-	-	58	32,2
	Filles	02	10	03	15	04	20	02	10	05	25	06	30	13	65	15	75	17	85	67	37,2
Total		12	60	10	50	14	70	12	60	15	75	17	85	13	65	15	75	17	85	125	69,5
Non	Garçons	07	35	00	00	02	10	05	25	01	05	00	00	-	-	-	-	-	-	15	9
	Filles	01	05	10	50	04	20	03	15	04	20	03	15	07	35	05	25	03	15	40	22
Total		08	40	10	50	06	30	08	40	05	25	03	15	07	35	05	25	03	15	55	30,5

Si l'on admet avec (Rigal, 1987, p. 272) que : "Dans toute perception il y aurait une représentation d'une expérience motrice vécue ou imaginaire". Par exemple les élèves des échantillons considérés dans notre étude auraient une perception de l'EPS en fonction du contexte dans lequel ils ont vécu, des expériences qu'ils ont connues, etc.

La manière dont les élèves se situent par rapport à l'E.P.S selon le sexe s'explique ainsi : L'E.P.S en tant qu'objet culturel et pratique social agirait sur la perception selon le vécu moteur du sujet ou en fonction des valeurs en cours dans le milieu.

Hors dans notre milieu se sont les garçons qui s'adonnent aux jeux sportifs plus dynamiques et plus physiques par conséquent auront les expériences motrices les plus riches et les plus conformes aux activités enseignées à l'école.

Si on tient compte du niveau des élèves, il ressort de l'étude qu'en ce qui concerne la pratique de l'E.P.S pendant le temps libre chez les garçons, on a presque les mêmes taux. Exemple : au lycée De Lafosse 50% de pratiquants en seconde et en première et 55% en terminale.

Chez les filles l'étude révèle que ce taux progresse légèrement avec le niveau. Exemple lycée Blaise Diagne : 10% en seconde, 15% en première et 20% en terminale.

Chez les non pratiquants, il apparaît que le taux chez les garçons diminue avec le niveau. Exemple, au lycée Blaise Diagne nous avons 35% en seconde 0% en Première et 10% en Terminale. Au lycée Maurice Delafosse, nous avons 25% en seconde, 5% en Première et 0% en Terminale.

Chez les filles non pratiquantes, les résultats du tableau 4 révèlent aussi une diminution du taux avec le niveau. Exemple, au lycée Kennedy, nous avons 25% en Première, 15% en Terminale.

3.2 Le taux des parents pratiquants et non pratiquants

Au vue du tableau 4, il apparaît que 57% des parents interrogés pratiquent une activité physique. Tandis que 43% des parent interrogés ne pratiquent pas.

La prise en compte de la variable sexe fait ressortir que, les hommes pratiquants (41%) sont largement majoritaires par rapport aux femmes pratiquantes (16%). En ce qui concerne les non pratiquants, nous avons le résultat inverse (24,5% de femmes contre 18,5% d'hommes).

Cette situation déjà constatée chez les élèves peut bien trouver une explication. En effet, dans nos sociétés où la différenciation sexuelle est nettement marquée, les hommes ont tendance à plus s'adonner aux activités physiques que les femmes car l'activité physique est socialement perçue comme une activité virile, donc réservée aux hommes.

Nous constatons tant chez les parents que chez les élèves qu'il y a un taux majoritaire de sujets du sexe masculin qui pratiquent une activité physique.

Le taux des non pratiquants est plus faible chez les élèves (30,5%) comparativement à leurs parents (43%). Cela peut s'expliquer par l'âge qui est beaucoup plus favorable à la pratique de l'EPS chez les élèves que chez les parents

Tableau 4 : Pourcentage des parents qui pratiquent et des parents qui ne pratiquent pas une activité physique pendant le temps libre selon le sexe.

Modalité \ Sexe	Oui	%	Non	%
Hommes	74	41	33	18,5
Femmes	29	16	44	24,5
Total	103	57	77	43

3.3 Le sentiment des élèves sur l'EPS

Sur le tableau 5, nous devons considérer trois niveaux de réponses.

Pour cela nous allons englober les sentiments "j'aime assez" et "j'aime beaucoup" dans un sentiment général "j'aime". De la même façon les sentiments "je n'aime pas du tout" et "je n'aime pas tellement" dans un sentiment général "je n'aime pas".

"Je ne sais pas" va constituer un autre niveau de réponse, celui de ceux qui sont indécis. Il y a donc ceux qui aiment, ceux qui n'aiment pas et les indécis.

Ainsi au vu des résultats présentés dans ce tableau, il apparaît que le taux des élèves qui déclarent "aimer l'E.P.S" (74%) est beaucoup plus important que celui de ceux qui disent "ne pas aimer l'E.P.S" (18,5%). Ce taux correspond presque aux $\frac{3}{4}$ de l'ensemble des réponses.

On pourrait penser que les élèves dans leur globalité sont convaincus du rôle important que pourrait jouer l'E.P.S. dans leur formation.

En considérant le sexe, l'étude révèle que les élèves qui répondent "je n'aime pas l'E.P.S." représentent un taux plus important chez les filles (15,5%) que chez les garçons (2%).

Quant à la réponse "j'aime l'E.P.S.", le taux des garçons (43,5%) est moindre que celui des filles (30,5%).

Ici on se rend compte que l'écart est grand (nous rappelons que les filles interrogées ont été plus nombreuses que les garçons).

Si on tient compte du niveau, on se rend compte que la majorité des répondants par "je ne sais pas" sont en seconde et première (6%) alors qu'un faible taux concerne les élèves de terminale (1,5%).

Tableau 5 : Pourcentage des élèves sur le sentiment qu'ils ont de l'E.P.S selon le sexe et le niveau

modalité et niveau		% selon le sexe		Garçons		Filles		Total	
		Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%		
Je n'aime pas	Seconde	1	0,5	9	5	34	18,5		
	Première	2	1	10	5,5				
	Terminale	1	0,5	10	5,5				
Je ne sais pas	Seconde	3	2	2	1	13	7,5		
	Première	2	1	3	2				
	Terminale	1	0,5	2	1				
J'aime	Seconde	11	6	16	9	133	74		
	Première	15	8,5	27	14,5				
	Terminale	29	16,5	35	20				
Total		65	36	115	64	180	100		

3.4 Sentiment des parents sur l'EPS

Sur le tableau 6, nous allons considérer les même niveaux de réponses que chez les élèves.

Ainsi il apparaît ici que le taux des parents qui aiment l'E.P.S (76%) est largement supérieur à celui des parents qui n'aiment pas (14,5%).

En considérant le sexe, il apparaît ici que parmi ceux qui disent aimer l'E.P.S, 56% sont des hommes et seulement 20% sont des femmes. Tandis que chez ceux qui disent ne pas aimer l'E.P.S, 9% sont des femmes, 5,5% seulement sont des hommes.

Ces résultats comparés à ceux des élèves font apparaître des similitudes de point de vue entre enfants et parents sur l'EPS.

En effet, le même constat peut être fait chez les élèves et chez les parents ; cette constatation qui met en évidence le fait que le sentiment positif sur l'EPS est beaucoup plus marqué chez les hommes que chez les femmes.

Tableau 6 : Pourcentage des parents selon leur sentiment sur l'EPS et selon le sexe

Modalité \ Sexe	Homme		Femme		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Je n'aime pas	10	5,5	16	9	26	14,5
Je ne sais pas	8	4,5	9	5	17	9,5
J'aime	102	21	19	10	137	76
Totaux	120	67	60	33	180	100

3.5 Les buts de l'EPS selon les élèves

Comme indiqué dans la méthodologie, nous avons été amené à ne considérer, dans notre étude, que les finalités de l'EPS. Celles-ci sont énoncées par les élèves de façon large et diversifiée. La méthodologie montre le processus de traitement de l'information recueillie.

Vue dans sa globalité il ressort de l'étude que parmi les dimensions qui émergent certains sont plus évoquées par les élèves que d'autres. Il y a lieu d'observer un certain classement. Par ordre d'importance nous avons :

- Les aspects biologiques
- Les aspects sociaux
- Les aspects psychologiques

3.5.1 Les aspects biologiques

L'examen des taux des réponses révèle que les finalités de l'E.P.S. selon les élèves sont avant tout biologiques (60%), soit plus de la moitié du taux des réponses.

Cette dimension biologique concerne les réponses qui sont en rapport avec la vie, au développement des organes, à la santé. (voir annexe A).

Ces réponses sont classées ici en sous catégories ; par ordre d'importance nous avons :

- condition physique
- santé
- lutte contre le vieillissement

Tableau 7 : Pourcentage des réponses fournies par les élèves sur les finalités de l'EPS selon le sexe et le niveau

% des réponses selon le niveau et le sexe			Elèves													
			Seconde				Première				Terminale				Total	
			Garçons		Filles		Garçons		Filles		Garçons		Filles		Nbr	%
			Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%		
Aspects Biologiques	SANTE	Etre en bonne santé	0	0	0	0	0	0	3	0,95	3	0,7	13	3	19	4,5
		Prévenir certaines maladies	0	0	0	0	4	0,95	10	2,3	10	2,3	31	7,3	55	13,1
		Traiter certaines maladies	0	0	0	0	1	0,23	5	1	8	2	17	4	31	7,5
	Lutter contre le vieillissement		0	0	0	0	0	0	0	0	3	0,7	6	1,5	9	2
	Condition physique		13	3	16	3,8	20	4,7	22	5,2	39	9	29	6,9	139	33
Total			13	3	16	3,8	25	5,88	40	9	63	14,7	96	18,7	253	30,1
Aspects Psychologiques	Loisir		9	2	15	3,5	1	0,23	6	1,5	2	0,47	6	1,4	39	9,3
	Maîtrise de soi		0	0	0	0	1	0,23	0	0	6	1,4	4	0,95	11	2,6
	Développement mental		0	0	1	0,23	3	0,7	2	0,47	6	1,4	7	1,6	19	4,5
Total			9	2	16	3,73	5	1,16	8	1,97	14	3,27	17	3,95	69	16,4
Aspects Sociaux	Socialisation		0	0	0	0	1	0,23	1	0,23	13	3	9	2	24	6
	Exercice physique		8	2	19	4,5	5	1	8	2	8	2	12	2,8	60	14,3
	Avoir une note		0	0	0	0	1	0,23	0	0	3	0,7	3	0,7	7	1,6
	Autres		1	0,23	3	0,7	2	0,47	0	0	0	0	1	0,23	7	1,6
Total			9	2,23	22	5,2	9	1,93	9	2,23	24	5,7	25	5,73	98	23,5
TOTAUX			31	7,3	54	13,5	39	9	57	13,5	101	24	138	32,8	420	100

▪ **La condition physique**

Chez les élèves les finalités relatives à la condition physiques représentent 33% des réponses soit plus des 1/3 du taux.

Chez eux les buts de l'EPS relatifs à ce facteur sont évoqués dans la plus clair du temps par les énoncés suivants :

- l'E.P.S. permet d'avoir une bonne condition physique ;
- l'E.P.S. permet d'améliorer la condition physique ;
- l'E.P.S. donne la condition physique ;
- etc. (Voir annexe n° 2A).

D'autres disent que :

- l'E.P.S. permet d'améliorer nos capacités cardiaques ;
- l'E.P.S. permet d'éliminer l'excès de graisse ;
- l'E.P.S. permet de développer nos muscles ;
- etc. (Voir annexe n° 2A).

Donc on se rend compte que les élèves ont évoqué des facteurs biologiques et physiques qui sont en fait des déterminants de la condition physique.

En effet, selon les notes de cours CEGEP de Saint Foy Québec (1995), ces facteurs biologiques et physiques se regroupent en cinq déterminants de la condition physique.

- 1/ efficaces du système de transport de l'oxygène (circulation sanguine, poumons) ;
- 2/ pourcentage de graisse dans le poids corporel ;
- 3/vigueur musculaire et flexibilité ;
- 4/ posture statique et dynamique;
- 5/ la relaxation.

En général les élèves se sont servis de l'un et de l'autre de ces cinq déterminants pour exprimer les finalités de l'E.P.S. sous l'angle de la condition physique.

▪ **La santé**

Elle représente 25,1% du taux des réponses. Elle est évoquée par les élèves de façon variée.

Certains disent que la pratique de l'E.P.S. permet d'avoir la santé.

D'autres disent l'E.P.S. améliore la santé, etc. (Voir annexe n° 1A).

En effet, pour eux la finalité de l'E.P.S. c'est être en bonne santé 4,5%.

Cependant il n'explique pas comment l'E.P.S. permet d'être en bonne santé.

* d'autres pensent que l'E.P.S. permet de prévenir certaines maladies 13,1% ;

* d'autres encore disent que l'E.P.S. permet de traiter certaines maladies 7,5%.

Pour ces deux derniers points aussi les élèves ne disent ni comment l'E.P.S. permet de prévenir certaines maladies ni quelles maladies. Ils ne disent pas non plus comment l'E.P.S. permet de guérir certaines maladies ni quelles maladies elle permet de guérir.

En effet, ils expriment ainsi les finalités de l'E.P.S. en rapport avec la santé :

- l'E.P.S. permet d'être en bonne santé ;
- l'E.P.S. permet de guérir certaines maladies ;
- l'E.P.S. nous permet de prévenir à certaines maladies (voir annexe 1A).

Au vue de ces résultats, on constate que la santé constitue selon l'opinion des élèves une importante préoccupation de l'E.P.S. Ce qui semble défendre Belbenoit (1973) qui pose la santé comme un objectif majeur de l'éducation et le but ultime de l'E.P.S.

Pour lui l'éducation physique et sportive c'est d'abord une affaire d'hygiène valable aussi bien pour l'enfant que pour l'adulte. Il faut s'y préparer dès l'enfance.

Citant les déclarations du docteur Perie dans la brochure l'équipe, Belbenoit écrit de 45% des adultes de plus de 45 ans sont actuellement des malades en puissance pour n'avoir jamais éprouvé le besoin de respecter une hygiène diététique et pour avoir complètement délaissé la pratique des exercices physiques.

▪ *La lutte contre le vieillissement*

Elle représente 2% des réponses. De ce fait, elle constitue pour certains des élèves une des finalité de l'EPS.

Selon eux, la pratique de l'E.P.S. ralentit les effets du vieillissement, permet de rester jeune et aussi rajeunit les adultes.

Il apparaît aussi que le taux de réponse sur ce dernier point est le plus faible de l'ensemble des sous catégories de la dimension biologique.

On peut penser que cela s'explique par le fait que le vieillissement n'est pas, pour le moment, une préoccupation des jeunes.

3.5.2 Les aspects sociaux

D'après le Robert (1988), le social c'est ce qui est relatif à un groupe d'individus considérés comme un tout, aux rapport de ces individus entre eux.

Chez les élèves, cette dimension sociale revoie au sens de développer des relations sociales, de s'adapter ou de s'intégrer à la vie sociale.

Ainsi, il nous semble tout à fait légitime de l'insérer là dans comme catégorie de réponses. Et ici aussi comme sous catégorie de réponses, on a par ordre d'importance :

- les exercices physiques
- la socialisation
- avoir une note
- et autres réponses

▪ **les exercices physiques**

Ils constituent 14,3% du taux des réponses. Selon les élèves l'EPS permet de faire une activité physique.

Elle permet de ne pas rester paresseux.

Elle nous permet d'être actif etc. (Voir annexe n° 2C).

Ce sont là des finalités qui sont en rapport avec le mouvement, l'exercice.

Il apparaît ici une spécificité de l'E.P.S. qu'il convient de pas ignorer.

Le besoin de mettre son corps en jeu, d'éprouver son corps, de se défouler est un besoin fondamental que l'E.P.S. doit contribuer à satisfaire.

▪ **La socialisation**

En effet, selon les élèves, l'E.P.S. est facteur de création, de relation sociale ou d'insertion et d'intégration sociale.

Cette dimension représente 6% du taux de leurs réponses.

En général ils disent :

- l'E.P.S. sert à développer l'esprit d'amitié entre les élèves ;
- l'E.P.S. sert à nous familiariser avec les autres ;
- l'E.P.S. permet aux élèves d'avoir un amour pour le sport.

(Voir annexe n° 1C)

Le plateau d'E.P.S. représente un lieu privilégié pour observer les problèmes d'intégration et de communication sociale que pose la vie au sein d'une équipe. Il offre aussi un cadre pour assister les jeunes personnalités en but à ces problèmes.

En effet, la vie quotidienne suppose des prérequis sociaux de la même manière qu'elle repose sur des prérequis physiques et intellectuels. Les prérequis sociaux ne sont pas innés, il s'acquièrent progressivement et patiemment par l'éducation.

C'est ce que semble refléter ici les opinions des élèves.

- ***Avoir une note***

Entre autres sous catégorie de réponses nous énumérons dans les réponses des élèves :

"l'E.P.S. nous permet d'avoir une note 1,6%". Selon certains élèves, la finalité du cours d'EPS est tout simplement d'obtenir une note.

- ***Autres réponses***

Ces réponses ont trait pour l'essentiel à la profession que procure l'E.P.S. (sans préciser), à la compétition qu'elle permet de préparer.

Elle représente 1,6% du taux des réponses.

3.5.3 Les aspects psychologiques

D'après le dictionnaire Robert : "La psychologie c'est l'étude scientifique des phénomènes de l'esprit de la pensée caractéristique de certains êtres vivants supérieurs (homme) chez qui existe une connaissance de leur de leur propre existence".

En effet, les réponses des élèves quant aux finalités de l'EPS sont évoquées avec des termes qui sont en relation avec cette dimension. Et, toujours, par ordre d'importance, on a les sous catégories de réponses suivantes :

- Loisirs
- Développement mental
- Maîtrise de soi

▪ ***Loisirs***

Ils représentent 9,3% du taux des réponses. Par exemple les élèves disent que :

- « l'E.P.S. nous permet de nous détendre,
- l'E.P.S. nous permet de nous relaxer,
- l'E.P.S. nous sert de loisirs,
- etc. » (Voir annexe n° 1B).

L'ensemble de ces finalités nous semble être d'une manière générale le loisir.

▪ ***Le développement mental***

Son taux est de 4,5%. Ici, les élèves disent que :

- L'EPS permet un développement de l'esprit
- L'EPS permet de nous maîtrise
- L'EPS favorise notre maturité (voir annexe n° 3B)

Ces réponses confirment que, contrairement à l'idée de Georges Bastin (1966), les élèves ont établi la relation entre l'E.P.S. et le développement de l'esprit.

En effet, à ce propose, Bastin (1966) disait que "l'intellectuel a volontiers tendance à voir à l'autonomie cerveau- muscle, à l'opposition entre la tête et les jambes".

C'est, semble t-il la croyance qui prévaut dans les milieux chargés d'établir les grilles livraires des enseignants primaires et secondaires.

Sur un autre registre, Rigal (1983), sur la base de travaux scientifiquement menés sur 128 enfants âgés de 6 à 9 ans, a pu établir une corrélation entre le développement psychomoteur de l'enfant et l'apprentissage des fondamentaux (écriture, lecture, calcul).

▪ **la maîtrise de soi**

Elle est évoquée parmi les finalités de l'E.P.S. par les élèves, comme il apparaît dans cette étude (2,6% du taux des réponses).

Si on observe la variable sexe, il ressort de cette analyse que les finalités sanitaires de l'EPS sont beaucoup plus évoquées chez les filles (18,55%) que chez les garçons (6.25%).

Pour les finalités ayant trait à la condition physique, on a presque les mêmes taux chez les deux sexes : garçons (16.7%), filles (15.9%).

Pour les autres aspects, la variable sexe ne nous semble pas révélatrice.

En considérant le niveau des élèves dans notre étude, il apparaît à première vue (tableau 7) que les élèves de seconde n'ont pas évoqué dans leurs réponses des finalités de l'EPS ayant trait à la santé et au vieillissement.

Ce manque de considération pour la santé pourrait s'expliquer par le fait que l'âge des élèves en seconde ne leur permet pas encore de voir la relation santé et EPS. Pour ce qui est du vieillissement on peut penser à priori que ce n'est pas une préoccupation de la jeunesse encore moins des enfants de seconde. Par contre ils voient les finalités de l'EPS ailleurs par ordre d'importance il apparaît dans leur réponse :

- la condition physique 6.5%
- la maîtrise de soi 5.5%
- le développement mental 0.23%
- autre réponse 0.23%

Sur les deux premiers points, à savoir la condition physique et la maîtrise de soi, on note une certaine proportionnalité, un équilibre des opinions. Tandis que les deux derniers points (développement mental et autres réponses) montrent une égalité des opinions sur les finalités de l'EPS mais faiblement exprimées.

Dans le tableau 7, les autres finalités de l'EPS : maîtrise de soi, socialisation, avoir une note ne sont pas perçues en niveau seconde.

Au niveau de la première, selon les élèves, l'essentiel des finalités de l'EPS concernent le domaine biologique (15.33%) avec une dominante sur la condition physique (9.8%).

Pour le reste de ce taux de réponses sur les finalités de l'EPS, ils ont énoncé les finalités sanitaires (5.53%). Ce niveau n'a pas parlé de vieillissement.

Entre autres finalités on note à ce niveau et par ordre d'importance :

- exercice physique (3%)
- loisirs (1.73%)
- le développement mental (1.17%)
- autre réponse (0.47%) comme l'EPS permet un développement global de l'individu.
- socialisation (0.46%)
- maîtrise de soi (0.23%)

En comparaison avec les élèves de seconde, ces résultats montrent des similitudes : ils privilégient tous la condition physique dans leurs réponses.

Cependant c'est au niveau première que les finalités sont plus diversifiées. Là où le niveau seconde en donne 4, le niveau première en donne 8 soit le double. On remarque aussi que tous deux ont exclu le vieillissement sur les finalités de l'EPS.

Chez les élèves de terminale aussi, les aspects biologiques dominent leurs discours sur les finalités de l'EPS (38.4%).

Il apparaît dans les résultats que les aspects qui émergent ici sont :

- La santé (20.3%) : ici la prévention des maladies est le plus reflétée (9.6%)
- La condition physique (15.9%)

Le reste de ce taux de la condition physique sera complété par :

- La lutte contre le vieillissement (2.2%)

A ce niveau, l'étude révèle que selon l'opinion des élèves, les finalités de l'EPS touchent tous les facteurs énumérés (Tableau 3).

- socialisation (5%)
- développement mental (2.9%)
- maîtrise de soi (2.35%)
- exercice physique (4.8%)
- note (1.4%)
- autre (0.23%)

Ainsi une comparaison des trois niveaux montre que :

par rapport à la richesse des finalités de l'EPS, la préoccupation des élèves varie en fonction du niveau.

Il ressort de cette étude ce classement :

- Terminale (tous les aspects sont évoqués : aspects biologiques, aspects sociaux et aspects psychologiques)
- Première (plus de 2/3 des aspects sont évoqués)
- Seconde (environ le 1/3 des aspects est évoqué)

Il ressort également de l'étude que les niveaux seconde et première, des aspects de la condition physique dominent les finalités de l'EPS tandis que en niveau terminale c'est la santé qui domine.

On remarque également que la socialisation a été presque exclusivement l'affaire des élèves de la terminale. Par exemple sur les 6% de ce taux, 5% l'appartiennent. Les niveaux seconde et première se partagent le 1% restant.

3.6 Le but de l'E.P.S selon les parents

Les parents ont aussi fourni de nombreuses réponses sur les finalités de l'EPS. Ces réponses touchent des aspects très variés.

En fait, la ressemblance des réponses avec celles des élèves nous a laissé retenir les mêmes aspects à savoir :

- les aspects biologiques (65.8%),
- les aspects psychologiques (18.8%)
- et les aspects sociaux (15.4%).

3.6.1 Les aspects biologiques

Dans la globalité, il ressort de l'étude que selon les parents les finalités de l'E.P.S. sont avant tout biologiques.

Cette perception biologique des finalités de l'E.P.S. est exprimée par les parents à travers les énonces suivants :

- l'E.P.S. leurs permet d'avoir la condition physique (25,4%).
- l'E.P.S. leurs permet de prévenir des maladies (19,0%);
- l'E.P.S. leurs permet de guérir des maladies (9,5%);
- l'E.P.S. leurs permet d'être en bonne santé (7,9%);
- l'E.P.S. leurs permet de lutter contre le vieillissement (4,0%);

C'est dire que hormis un faible taux de 4% ayant trait au vieillissement, l'ensemble des autres finalités de l'E.P.S. en relation aux facteurs biologiques c'est : la santé (36,4%) et la condition physique (26,4%).

Tableau 8 : Pourcentage des réponses fournies par les parents sur les finalités de l'EPS selon le sexe.

Perception			% selon le sexe		Hommes		Femmes		Total	
			Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%		
Aspects Biologiques	Santé	Etre en bonne santé	15	05	05	1,5	25	7,9		
		Prévenir certaines maladies	40	13	20	6,3	60	19		
		Traiter certaines maladies	21	6,6	9	3	30	9,5		
	Lutter contre le vieillissement		10	3	5	1,5	15	4		
	Condition physique		60	19	20	6,3	80	25,4		
TOTAL			146	46	59	18,6	210	65,8		
Aspects Psychologies	Loisir		15	5	30	9,5	45	14		
	Maîtrise de soi		7	2,2	5	1,5	12	3,8		
	Développement mental		3	1	0	0	3	1		
TOTAL			25	8,2	35	11	60	18,8		
Aspects Sociaux	Socialisation		25	8	5	1,5	30	9,5		
	Exercices physiques		7	2,2	9	3	16	5		
	Perte de temps		0	0	2	0,6	2	0,6		
	Autres		0	0	1	0,3	1	0,3		
TOTAL			32	10,2	17	5,4	49	15,4		
TOTAUX			203	65	111	35	314	100		

Les résultats obtenus chez les parents, comparés avec ceux des élèves surtout de la terminale révèlent que ces derniers ont la même vision des finalités de l'E.P.S. que leurs parents.

Parlant du vieillissement, ils évoquent tous que l'E.P.S. leur permet un rajeunissement. Cette vision commune des finalités de l'EPS est aussi constatée sur la santé et la condition physique.

3.6.2 Les facteurs psychologiques

Il ressort du tableau 8 que, selon les parents, après les préoccupations biologiques, les finalités de l'E.P.S. sont d'ordre psychologique (18.8%).

Leurs réponses se justifient à travers ces sous catégories de la dimension psychologique :

- loisir
- maîtrise de soi
- développement mental.

▪ *Loisir*

Il apparaît donc que chez les parents le loisir est la finalité première de l'E.P.S. sur le plan psychologique. Il représente 14% du taux des réponses données.

▪ *Maîtrise de soi*

Elle vient donc après le loisir avec un taux de 3.8%.

▪ *Développement mental*

Dernier point de cette dimension, il représente 1% du taux des réponses.

3.6.3 Les aspects sociaux

Enfin, les parents ont évoqué des caractères socialisant comme finalité de l'E.P.S. soulignant de ce fait la dimension sociale (15,4%). Selon eux, l'E.P.S. permet de développer des qualités sociales comme le sentiment d'appartenance à un groupe, la solidarité, l'entraide. Bref :

- **La socialisation (9.5%)**

D'autres disent que l'E.P.S. leur permet de bouger, de faire du sport, de faire des mouvements :

- * **en résumé c'est de faire de l'exercice physique (5%)**

- * **et autres réponses 0,6%,**

("l'E.P.S. nous permet de ne pas avoir de problème au moment de l'accouchement", disent certaines femmes).

Cependant, certains parents ont perçu la finalité de l'E.P.S. sous un angle négatif, ex :

- * **perte de temps 0,3%.**

De ces résultats, il ressort que 99,7% des parents émettent un jugement positif sur les finalités de l'E.P.S.

La proportion de parents ayant un jugement défavorable sur les finalités de l'E.P.S. est très faible (0,3%).

Lorsque la variable sexe est prise en compte, on note à première vue que dans l'ensemble des dimensions considérées (biologique, psychologique, sociale), les 65% des réponses sur les finalités de l'EPS ont été fournies par les hommes contre 35% par les femmes.

Cependant il apparaît dans certaines sous-catégories plus de réponses féminines que masculines, c'est le cas de :

- loisir (9,5% contre 5%)
- exercices physiques (3% contre 2,2%).

Il apparaît également dans cette étude que certaines réponses sont évoquées par les femmes :

- L'EPS est une perte de temps
- L'EPS permet d'accoucher sans difficulté.

Ces différences pourraient s'expliquer par le fait qu'il y a plus d'hommes qui s'adonnent à la pratique de l'EPS et qui seraient plus informés que les femmes sur cette activité.

Donc ceux-ci ont, peut-être, été mieux préparés et sensibilisés sur l'E.P.S. et ses finalités éventuelles vis-à-vis de l'élève.

Les résultats obtenus chez les parents, comparés à ceux des élèves font ressortir une faible différence en ce qui concerne la maîtrise de soi, avec comme taux de réponse 2,6% chez les élèves et 3,8% chez les parents.

Le développement mental est beaucoup plus évoqué chez les élèves (4,5%) que chez les parents (1%).

Est-ce à dire que ce n'est pas une préoccupation des adultes et des vieux ?
De toutes les façons elle demeure parmi les finalités de l'E.P.S.

En faisant une comparaison avec les résultats obtenus sur cette question par les élèves (tableau 7), nous constatons que chez ces derniers la perception qu'ils ont des finalités de l'E.P.S. est à 100% positive. Il n'est dit en aucune fois dans leurs réponses que l'E.P.S. ne servait pas à quelque chose.

Ceci confirme chez les élèves le dépassement d'un certain état d'esprit selon lequel les individus manqueraient de considération vis-à-vis de l'EPS, ce qui se manifesterait par la marginalisation de cette discipline pour les uns et par son rejet par les autres.

Chapitre IV

**CONCLUSION ET
RECOMMANDATIONS**

IV.1 CONCLUSION

Notre étude se veut une investigation sur la perception que les élèves et leurs parents ont de l'EPS.

Nous avons choisi la "perception" parce que ces processus d'application obéissent à des particularités physiologiques et à des lois psychologiques.

En effet, la compréhension du monde extérieur est le résultat du décodage et de l'interprétation des informations qui nous parviennent par l'intermédiaire de nos différents sens.

Ces sensations par accumulation successive aboutissent aux perceptions "qui consistent à une prise de conscience des événements extérieurs et fournissent la connaissance de l'environnement" Rigal (1987).

Et selon la théorie de la forme ou « gestalt theory » élaborée en 1912, la perception au lieu d'être un assemblage d'éléments disparates, est un tout formant une totalité structurée qui s'imposerait à l'individu (Guillaume, Köhler, in Rigal 1987).

C'est pour cela que toute perception est une interprétation qui implique la personnalité toute entière.

En résumé, nous avons choisi la perception parce qu'elle nous permet de connaître le milieu environnant en sélectionnant et en intégrant diverses informations.

Pour tenter d'approcher la perception de nos sujets sur l'EPS, chacun a été appelé et individuellement à se prononcer sur ces questions :

- Pratiquez-vous une activité physique ?
- Aimez-vous l'activité physique ?
- Selon vous qu'est-ce que l'EPS ?
- A quoi sert elle ?

Les résultats obtenus à partir des réponses des élèves et des parents qui composent l'échantillon de notre étude, ont révélé que :

Une grande majorité des élèves pratiquent l'EPS (69.5%), soit plus des 2/3 de leur effectif. Chez les parents aussi, on a une grande majorité (57%), plus de la moitié. En ce qui concerne le sentiment sur l'EPS, les élèves ont répondu, à 77.5%, qu'ils aiment l'EPS ; chez les parents aussi (76%) disent aimer l'EPS.

Concernant les deux dernières questions qui constituaient en fait les questions fermées, l'examen des réponses a montré que aussi bien chez les élèves que chez les parents, la signification de l'EPS se confondait avec ses buts. Ce qui explique que nous avons tenu compte que des finalités de l'EPS. A ce sujet, hormis un faible taux de (0.3%) chez les parents qui ont dit que l'EPS est une perte de temps, l'ensemble de nos autres sujets (c'est-à-dire les 99.7% des parents et les 100% des élèves) ont vu dans l'EPS des finalités utiles pour l'homme.

Donc à travers sa pratique, l'amour qu'ils lui portent et les finalités qu'ils lui octroient, élèves et parents ont une perception positive de l'EPS.

Cette étude a montré une pluralité de "conception" chez les élèves et leurs parents quant aux finalités de l'EPS. Sur le plan du contenu de ces finalités selon nos sujets, nous avons mis en évidence que trois aspects pouvaient servir de référence aux buts de l'EPS : les aspects biologiques, les aspects psychologiques et les aspects sociaux. Parmi les tendances fortes qui émergent de ces trois dimensions nous soulignerons la condition physique, la santé et le loisir.

De leur point de vue même, l'EPS est un facteur de développement physique, de santé, de loisir et de socialisation, bref, ce qui, pour nous, peut être compris comme un facteur d'éducation intégrale.

En effet, le fondement de la perception repose sur une certaine assimilation des données sensorielles à un schème. Quant au schème, il peut se définir comme ce qui à la fois unit plusieurs objets et les distingue les uns des autres.

Il faut reconnaître que ces schémas sont acquis par un processus fondamental de l'apprentissage perceptif.

Certainement que cette expérience avec les schémas qu'elle aurait mis en place influencerait la perception de l'enfant ou de l'adulte vis-à-vis de l'EPS.

Donc les objectifs de l'EPS afin de ne pas demeurer au stade de l'intention doivent donc impérativement faire l'objet d'une expérience chez l'élève. Ces objectifs, rappelons le, peuvent être résumés de la façon suivante :

Discipline d'enseignement, elle propose en favorisant le développement et l'entretien organique et moteur, l'acquisition de connaissances et la construction de savoir permettant l'organisation et la gestion de la vie physique à tous les âges ainsi que l'accès au domaine de culture que constituent les activités physiques et sportives.

Concrètement il s'agit bien d'un enseignement visant, d'une part à l'acquisition de connaissances et à la construction de savoir, d'autre part au développement et à l'entretien des ressources bio-fonctionnelles. Nous savons d'une façon générale, que l'EPS exerce son action dans le domaine de la motricité et contribue à l'élaboration de conduite motrice.

Que ces conduites motrices et les connaissances qui les accompagnent s'exercent à travers des activités physiques et sportives, voilà qui ne mérite plus sérieusement d'être discuté. Cela ne nous éclaire pas pour autant sur les démarches qu'ils convient d'adopter pour choisir celles qui apporteront la réponse la plus adaptée aux objectifs de la discipline, nous plus que sur la manière de les enseigner.

Ainsi avons-nous élaboré un certain nombre de recommandations pour une meilleure perception de l'EPS

IV.2 RECOMMANDATIONS

- Le professeur d'éducation physique doit suffisamment baser son cours sur sa culture professionnelle et personnelle.
- Il doit tenir compte des motivations très diverses par rapport aux pratiques corporelles des activités physiques sportives. Si un grand nombre d'élèves s'identifie, accepte et est motivé par la pratique de l'EPS, un nombre non négligeable ne se reconnaît pas dans ces valeurs qui mettent en avant les qualités physiques (force, vitesse,...), ce qui les voue à l'échec. Ce qui est donc important ce n'est pas la représentation culturelle de l'EPS, mais les processus mis en œuvre, d'où l'intérêt d'utiliser l'EPS comme support et non une fin en soi.
- Pour cela le contenu de l'enseignement de la discipline doit concerner tous les élèves, même les handicapés moteur. Cela est important pour que les finalités de l'EPS puissent être appréciées par tous, car toute discipline d'enseignement se définit par des finalités qui sont les siennes. Les mathématiques, les langues comme les techniques industrielles n'ont pas d'autres démarches.
- Il y a aussi la nécessité de la mise en place d'un programme, et des modalités d'évaluation aux examens avec un coefficient en EPS égal à celui des autres disciplines enseignées.
- Du fait également des finalités particulières de sa discipline, il nous semble que l'action de l'enseignant d'EPS, doit s'opérer en deux temps distincts : celui où il enseigne des activités et celui où il développe des compétences générales ou des connaissances.
- Et enfin, pour jouer positif dans la défense et dans la promotion de la discipline, ils doivent être solidaires, autonomes, capables de faire des

synthèses surtout pour les programmes et la politique de l'EPS. Au sens large, c'est à dire sa place dans la vie de la cité. Pour cela, personne, quelque soit sa fonction ne doit être exonérée d'un devoir de dialogue.

**REFERENCES
BIBLIOGRAPHIQUES**

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. André, D. (1982). Psychologie de la perception. Paris, Vigot.
2. Le Boulch, J. (1977) : L'éducation par le mouvement : la psychocinétique de l'âge scolaire. Ville : Les éditions ESF, 14^{ème} édition.
3. Belbenoit, C. (1973) : Le sport à l'école. Casterman
4. D'Amours, Y. (1988) : Activité physique, santé et maladie. Edition Québec/Amérique .
5. Desrosiers, P. Tousignant M. (1979) : L'éducation physique à l'élémentaire : objectifs et moyens relatifs au développement bio-moteur. 2^{ème} édition, presse de l'Université Laval, Québec.
6. Godbout, P. (1979) : Supervision de l'évaluation en activité physique. Document de travail. Département d'éducation physique, Université Laval, Québec.
7. Kant, E. (1971) : Critique de la raison pure.
8. Parlebas, P. (1986) : Elément de sociologie du sport. Paris : Presse universitaire de France.
9. Parlebas, P. (1967) : L'éducation physique en miettes. Revue EPS, n°9.
10. Piaget, J. (1964) : Six études de psychologie. Paris : Denoël.
11. Piaget, J. (1967) : La psychologie de l'intelligence. Paris : Armand collin.
12. Pierron, H. (1980) : Vocabulaire de psychologie. Paris : Bordas.
13. Ulman, J. (1989) : De la gymnastique aux sports modernes. Histoire des doctrines de l'éducation physique. Paris. Vrin.
14. Renault, A. (Docteur) (1989) : Santé et éducation physique. Ville : Education Amphore s.a France.
15. Rigal, R. A. : Le développement psychomoteur de l'enfant et ses relations avec l'apprentissage scolaire. Revue Québécoise de l'activité Physique. Vol 2 n°2.
16. Rigal R. A. 1992 : Notes de cours. INSEPS, Dakar.
17. Sané, O. (1988) : Niveau de satisfaction des élèves à l'égard de des cours d'éducation physique. Essai de maître. Université Laval. Québec.
18. Biagui, J.C. (1992) : La situation de l'EPS à l'école élémentaire. Mémoire de maîtrise STAPS. Dakar : INSEPS.

ANNEXES

QUESTIONNAIRE

(Destiné aux élèves)

- Lisez attentivement les questions afin de bien comprendre ce qui est demandé.
- Il est important de répondre selon votre propre point de vue.
- Pour nous, il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. Toutes les réponses sont importantes
- Les réponses seront traitées dans l'anonymat.
- Inscrivez votre réponse dans l'espace réservé à cette fin.

1. **Etablissement** :

2. **Classe** :

3. **Age** : ans.

4. **Sexe** : M F

5. **Pratiquez vous une activité physique ?** Oui Non

6. **Aimez vous l'activité physique**

- Je n'aime pas du tout (je déteste)
- Je n'aime pas tellement
- Je ne sais pas (indécis)
- J'aime assez
- J'aime beaucoup (j'adore)

7. Selon vous qu'est-ce que l'EPS ?.....
.....
.....
.....
.....
.....

8. A quoi sert-elle ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Merci de votre collaboration.

QUESTIONNAIRE

(Destiné aux parents)

Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'une recherche en vue de préparer un mémoire de maîtrise en STAPS (Science et Technique de l'Activité Physique et Sportive). Nous vous saurons gré de bien vouloir y répondre aux mieux de votre connaissance.

- Lisez attentivement les questions afin de bien comprendre ce qui est demandé.
- Il est important de répondre selon votre propre point de vue.
- Pour nous, il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. Toutes les réponses sont importantes
- Les réponses seront traitées dans l'anonymat.
- Inscrivez votre réponse dans l'espace réservé à cette fin.

1. Age du répondant : ans.

2. Sexe : M F

3. Pratiquez vous une activité physique ? Oui Non

4. Aimez vous l'activité physique

Je n'aime pas du tout (je déteste)

Je n'aime pas tellement

Je ne sais pas (indécis)

J'aime assez

J'aime beaucoup (j'adore)

5. Selon vous qu'est-ce que l'EPS ?

.....

.....

.....

.....

.....

6. A quoi sert-elle ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Merci de votre collaboration.

ANNEXES

A - FACTEURS BIOLOGIQUES

1A - Santé

- Acte physique important car permet d'être en bonne santé
- L'EPS permet d'être en bonne santé
- Acte physique qui permet d'être en bonne santé
- L'EPS sert à être bien portant
- L'EPS sert à mettre les personnes en bonne santé
- L'EPS sert à restaurer la santé
- L'EPS participe au bon maintien de la santé
- L'EPS est bénéfique pour la santé
- L'EPS consiste à mieux maintenir la santé
- L'EPS sert à mettre la personne en bonne santé
- L'EPS est une activité assez bonne pour la santé
- Série d'exercices physiques permettant d'améliorer sa santé
- L'EPS est un moyen de préserver notre santé
- L'EPS est une activité sportive pour avoir la santé
- L'EPS est une pratique importante pour la santé
- L'EPS est une activité qui est bonne pour la santé
- L'EPS est une éducation qui joue un rôle important dans la santé de l'homme
- L'EPS nous aide à bien maintenir notre santé
- L'EPS est une épreuve importante pour l'entretien de notre santé
- L'EPS aide l'homme à mieux fuir les maladies
- L'EPS est une bonne chose indispensable pour la santé
- L'EPS est un moyen de conserver sa santé
- L'EPS permet d'avoir un esprit plus sain
- L'EPS est une éducation physique qui contribue à l'amélioration de notre santé
- L'EPS participe à la bonne santé de notre corps
- L'EPS œuvre pour l'amélioration des conditions sanitaires
- L'EPS sert à vaincre beaucoup de maladies
- L'EPS sert à lutter contre certaines maladies
- L'EPS sert à prévenir certaines maladies
- L'EPS sert à protéger notre corps de beaucoup de maladies
- L'EPS sert à se débarrasser des maladies
- L'EPS sert à enrayer certaines maladies
- L'EPS sert à rétablir notre santé
- L'EPS est un moyen de prévention des maladies
- L'EPS est un facteur de prévention des maladies

2A - Condition physique

- L'EPS permet de développer la condition physique
- L'EPS permet d'avoir une bonne condition physique
- L'EPS augmente les capacités physiques
- L'EPS améliore la condition physique
- L'EPS sert à préparer l'élève physiquement
- L'EPS nous aide à avoir une bonne condition physique
- L'EPS sert à développer nos muscles
- Sert à faire faire aux élèves des progrès sur leur niveau physique
- L'EPS sert à développer nos capacités physiques
- L'EPS sert à développer notre musculature
- L'EPS sert à avoir la force
- L'EPS sert à développer les abdominaux

- L'EPS permet un développement rapide pour les enfants
- L'EPS sert à l'élève d'être apte
- L'EPS sert à mieux développer le corps
- L'EPS consiste à développer l'organisme
- L'EPS est une activité qui prépare et forme l'élève physiquement
- L'EPS est une activité importante pour la condition physique
- L'EPS est une discipline mettant en valeur nos capacités physiques
- L'EPS est une matière qui répare ou fait la morphologie
- L'EPS permet un bon développement du corps

3A - Lutter contre le vieillissement

- L'EPS sert à rajeunir, pour les vieux
- L'EPS aide les personnes à ne pas vieillir vite
- L'EPS sert à encadrer le corps pour qu'il ne vieillisse pas vite
- L'EPS sert à ne pas vieillir vite
- L'EPS permet de ralentir le vieillissement
- L'EPS empêche le vieillissement rapide
- L'EPS sert à être actif en période de vieillissement
- L'EPS permet un vieillissement lent
- L'EPS sert à vieillir dans de bonnes conditions

B - FACTEURS PSYCHOLOGIQUES

1B - Loisirs

L'Education Physique et Sportive

- nous le prenons comme divertissement
- sert au bien être
- sert à relaxer le pratiquant
- sert à se libérer
- sert à se détendre
- sert à diminuer notre stress. Ça nous détend le corps et libère notre esprit
- permet de détendre l'esprit
- sert à améliorer le bien être du corps
- participe au bien être
- sert à être relaxé
- est une activité qui nous divertit
- sert à développer l'esprit de bien être
- est un moyen de nous éloigner des soucis
- sert à se détendre
- est un moyen de diminuer le stress à l'école
- permet à tout un chacun de se défouler
- est une activité de récréation pour les élèves
- est un moment de loisir ou de sympathie
- est un cours qui nous permet de nous défouler
- permet de libérer l'esprit

2B - Maîtrise de soi

- est une activité qui permet d'avoir une certaine maîtrise sur son corps
- nous permet d'être le maître de notre corps
- permet une bonne maîtrise de soi
- permet une maîtrise de soi
- est une activité qui nous permet de maintenir notre équilibre
- est une science de la maîtrise de soi par le sport

- **3B - Développement mental**

- permet une bonne ouverture d'esprit
- est une éducation qui sert à l'épanouissement mental
- développe un esprit sain dans un corps sain
- sert à développer notre conscience
- permet une bonne ouverture d'esprit
- développe les facultés mentales des élèves
- sert au développement de l'intelligence
- développe le psychisme

C - FACTEURS SOCIAUX

1C - Socialisation

- sert à augmenter la connaissance entre les élèves
- est importante dans la vie de l'homme
- sert à la discipline
- sert à créer l'enthousiasme de travailler ensemble
- c'est l'éducation, la pratique du sport créant l'esprit d'amitié et de fraternité
- sert à préparer l'élève à l'intégration social
- participe à l'éducation de la vie
- participe au bon développement de notre pays
- sert à développer l'esprit de coopération et d'entraide
- sert à nous familiariser avec les autres

2C - Exercices physiques

- nous permet de faire des exercices
- nous permet de faire du sport
- nous permet de réaliser des activités diverses
- nous permet de faire des mouvements
- est une activité qui regroupe beaucoup de sports
- est un moyen de faire pratiquer le sport
- est une matière qui apprend aux gens à faire du sport
- est une discipline sportive pratiquée à l'école secondaire
- est une discipline scolaire qui regroupe plusieurs sports
- est une matière sportive
- est une activité physique qui joue un rôle important dans l'éducation physique de notre corps

3C - Avoir une note

L'Éducation Physique et Sportive ...

- est une activité qui nous permet, en cas d'examen, de rattraper des points
- permet d'avoir un bonus
- est une discipline qui nous permet d'avoir une bonne moyenne
- sert à donner une note à l'élève

4C - Perte de temps

- L'EPS sert à perdre son temps

5C - Autres

- L'EPS permet de préparer la compétition
- Permet un développement global de la personne
- Permet de ne pas avoir de problèmes au moment de l'accouchement.